

Représentations des femmes algériennes sur la langue française et leurs impacts sur son apprentissage et sa transmission au sein de leurs familles en Algérie : Cas des femmes de Guelma

Representations of Algerian women on the French language and their impact on its learning and transmission within their families in Algeria: Case of women of Guelma

Aissaoui Sabrina ^{1*}

Université 8 mai 1945 Guelma(Algérie), aissaoui.sabrina@univ-guelma.dz

Soumis le: 05/09/2021

révisé le: 04/12/2021

accepté le:26/12/2021

Résumé :

Les représentations envers les langues ont toujours un impact sur la pratique et l'apprentissage de celle-ci.

Nous nous intéressons, dans le cadre de cet article, aux représentations des femmes algériennes sur la langue française en particulier et leur rôle dans la transmission et l'apprentissage de la langue française au sein de leurs familles.

Afin d'atteindre leurs représentations, nous nous sommes posée la question suivante : Quels est l'impact des représentations des femmes sur l'apprentissage du FLE en Algérie ?

Nous allons opter pour une enquête qualitative basée sur des entretiens semi directifs.

Mots-Clés: *Représentations langagières, mères algériennes, langue française, apprentissage, choix des langues, transmission.*

Abstract:

Representations of languages always have an impact on the practice and learning of languages.

In this article, we are interested in the representations of Algerian women on languages in general and on the French language in particular and their role in the transmission and learning of the French language within their families.

In order to reach their representatives, we asked ourselves the following question: What is the impact of women's representations on the learning of FLE in Algeria?

We will opt for a qualitative survey based on semi-directional interviews with mothers.

Keywords: *Language representations; Algerian mothers; French language; learning; choice of languages, transmission.*

* Auteur correspondant : Aissaoui Sabrina, e-mail : aissaoui.sabrina@univ-guelma.dz

- INTRODUCTION

Beaucoup d'études en sociolinguistique et en didactique des langues ont démontré que les représentations envers les langues ont toujours un impact sur la pratique et l'apprentissage de celles-ci et jouent un grand rôle dans les choix des langues et des politiques linguistiques nationales ou familiales. (Castellotti, V. et Moore D. (2002), Dabene L. (1997), Billiez J (2007)).

Pour Castellotti et Moore (2002) « *Les représentations entretiennent des liens forts avec le processus d'apprentissage, qu'elles contribuent à fortifier ou à ralentir* ».

La famille a toujours été considérée comme le premier lieu d'acquisition du langage et la première instance de socialisation de l'enfant. La transmission des langues s'effectue au sein de la famille aussi, cette instance a une importance capitale dans le développement langagier de l'enfant. Pour Deprez (1994), la famille est considérée comme le lieu où l'enfant acquiert sa première langue, celle qui balisera son développement cognitif, lui formera une certaine vision du monde et lui servira de repère identitaire tout au long de sa vie (même si très vite d'autres langues viennent élargir son répertoire communicationnel).

Selon les résultats de l'enquête réalisée par Deprez (1995), dans le cadre d'une recherche portant sur la langue de communication entre la mère étrangère et son enfant (cette étude était menée sur des familles d'origines étrangères résidant à Paris), et dont le but était de comprendre le processus d'appropriation et de transmission des langues au sein de ces familles, trois points ont été retenus quant aux pratiques langagières des différents membres de la famille :

- la différence entre le père et la mère dans la communication avec l'enfant.
- la différence entre la mère et l'enfant.
- et enfin les différences selon les langues d'origine. Pour l'arabe et le portugais : plus de la moitié des mères s'adresseraient à leurs enfants dans leur propre langue maternelle. L'écart entre le père et

Représentations des femmes algériennes sur la langue française et leurs impacts sur son apprentissage et sa transmission au sein de leurs familles en Algérie : Cas des femmes de Guelma

la mère se fait dans tous les cas de la même façon : l'usage du français est plus fréquent chez les pères.

Puisque les parents et notamment les mères jouent un rôle primordial dans l'acquisition des langues, il serait intéressant de connaître les représentations des mères algériennes sur les langues en général et sur la langue française en particulier et de définir leur rôle dans l'apprentissage de la langue française au sein de la famille.

Nous nous intéressons, dans le cadre de cet article, aux représentations des femmes algériennes sur les langues en général et sur la langue française en particulier et leur rôle dans la transmission et l'apprentissage de la langue française au sein de leurs familles.

Afin de mieux atteindre leurs représentations, nous nous sommes posée les questions suivantes :

- Quelles représentations ont les femmes algériennes du français ?
- Est-ce que les représentations des femmes ont un impact sur l'apprentissage du FLE ?
- Quelles sont les méthodes adoptées par les femmes algériennes pour l'apprentissage de la langue française à leurs enfants ?

L'hypothèse qui guidera notre réflexion est la suivante : quelque soit le degré d'instruction des mères dans la langue française, leurs représentations positives ou négatives sur cette langue auraient un grand impact sur l'apprentissage de leurs enfants du français.

Notre objectif serait donc de connaître les stratégies adoptées par ces dernières pour mener à bien le processus d'apprentissage de leurs enfants.

Pour tenter d'apporter des réponses à notre problématique et dans le but de saisir l'impact des représentations des femmes sur l'apprentissage du FLE, nous allons opter pour une enquête qualitative basée sur des entretiens semi directifs avec des mères de familles de différents profils socioculturels et niveaux intellectuels. Nous procéderons ensuite à une analyse thématique descriptive.

1. Méthodologie de travail

Dans le but d'atteindre les représentations des mères algériennes sur la langue française et connaître leurs impacts sur le processus de transmission et d'appropriation du français par leurs enfants, nous avons décidé de mener une enquête qualitative, soit l'interview ou l'entretien semi directif.

L'entretien semi-directif est généralement conçu comme une méthode d'observation indirecte mais nous l'avons également utilisé comme méthode d'observation directe, et par conséquent avec un double objectif : nous analyserons en effet ce que les enquêtées disent à travers leurs discours épilinguistiques, mais aussi, lorsque cela apparaît pertinent au regard de nos objectifs de recherche, la façon dont elles le disent. Car les observations des lieux et des personnes faites en situation d'entretien procurent des éléments précieux d'analyse. Beaud et Weber (2003).

Nous avons réalisé douze entretiens semi directifs avec des femmes résidant dans la wilaya de Guelma. Nous avons essayé de diversifier les profils socioculturels afin de mieux cerner notre objet d'étude. Néanmoins, nous avons choisi des femmes qui font partie de la même tranche d'âge : entre 30 et 42 ans, car c'est en général la tranche d'âge des mères dont les enfants commencent leur scolarité.

1.1 Présentation de l'enquête et des enquêtés

Notre enquête s'est effectuée au niveau de la Willaya de Guelma, nous avons réalisé des entretiens semi directifs avec des femmes (mères) Guelmoises dont l'âge varie entre 30 et 42 ans. Nous avons prévu de réaliser vingt entretiens, Vue les conditions sanitaires et la pandémie mondiale du Covid 19, nous n'avons pu réaliser que douze entretiens, nous avons sollicité plusieurs femmes qui n'ont pas pu répondre à notre demande.

Nous étions contrainte de réaliser l'enquête avec des femmes qui font partie de notre entourage : des cousines, des amies, des voisines.

Les entretiens réalisés ont été enregistrés puis transcrits selon la grille minimale de transcription du GARS à laquelle nous avons ajouté

Représentations des femmes algériennes sur la langue française et leurs impacts sur son apprentissage et sa transmission au sein de leurs familles en Algérie : Cas des femmes de Guelma

le signe de ponctuation « ? » pour signaler des intonations interrogatives.

Toutes les enquêtées se sont exprimées en français.

Nous avons essayé de diversifier nos sources, et d'élargir la palette de nos enquêtées, afin de retrouver parmi eux des différences relevant de leur milieu socioculturel: leurs niveaux scolaires, le travail qu'elles occupent, leurs conditions familiales, etc. Tous ces détails peuvent nous permettre par la suite de connaître l'influence du milieu socioculturel sur leurs représentations langagières. Nous avons tenu aussi à prendre la variable Citadin/ rural en considération afin de savoir si cette dernière a une influence sur les pratiques langagières de nos locutrices.

Concernant la variable âge, nous avons choisi des mères qui sont de la tranche d'âge entre trente et quarante deux ans, car nous pensons avec Martiniello et Simon (2005, p9) que *« pour mettre en évidence des écarts ou des différentielset leur chercher des explications, encore faut-il délimiter au moins temporairement des catégories d'individus dont les propriétés sociales seront comparées.*

1.2 Tableau récapitulatif des enquêtées

Pour une meilleure compréhension des profils de nos enquêtées, il est indispensable de présenter certaines informations telles que l'âge, le lieu de résidence, le niveau d'étude et la profession que nous résumons dans le tableau suivant :

Nom	Age	Lieu de résidence :	Niveau intellectuel	Profession
Narjess	31	Urbain	universitaire	Enseignante par contrat
Meriem	32	Rural	Universitaire Master en biologie	Mère au foyer
Nora	42	Urbain	Niveau	Mère au foyer

			terminal	
Rania	31	Rural	universitaire	Enseignante par contrat
Latifa	36	Rural	Universitaire Licence d'anglais	Enseignante
Wafa	39	Urbain	Universitaire Licence d'anglais	Gérante dans une agence de voyage
Marwa	37	Urbain	universitaire	Informaticienne
Selma	31	Rural	universitaire	Directrice d'école
Karima		Urbain	Universitaire	
Beya	42 ans	Urbain	Universitaire Licence d'anglais	Enseignante au lycée
Soumia	34 ans	Urbain	Universitaire ENS arabe	Enseignante au lycée
Soraya	36 ans	Rural	Niveau terminal	Coiffeuse

1.3 Le guide d'entretien

Pour les sociologues Beaud et Weber (2003, p. 203), il ne faut pas croire qu'il existe des recettes magiques pour conduire un entretien. Il ne suffit pas de poser de bonnes questions pour obtenir de bonnes réponses. Le plus important est de gagner la confiance de l'enquêté, de parvenir rapidement à le comprendre à demi-mot et à entrer dans son univers mental.

Nous avons élaboré ce guide d'entretien afin de mieux cadrer notre interview, nous avons choisi des questions ouvertes qui offrent l'occasion aux enquêtées à développer des discours épilinguistiques et à expliquer leurs choix de langues, nous avons la possibilité d'ajuster et de reformuler quelques questions qui pouvaient être mal comprises ou ambiguës pour les interviewées. *« L'entretien semi-directif, (...) se veut une forme d'interaction proche de la conversation, grâce à l'adaptation continue des interrogations et interventions du chercheur à l'échange en cours. Il s'agit idéalement pour l'enquêteur de délimiter Préalablement à la rencontre les thèmes à faire émerger durant l'entretien, puis d'adapter la forme et l'ordre de ses questions*

aux réactions de l'enquêté au fil de l'interaction. » (Nossik 2011, p.121)

Les questions sont les suivantes :

1. Quel est votre âge ?
2. Où est ce que vous habitez ?
3. Quel est votre niveau intellectuel ?
4. Que faites vous dans la vie ?
5. Est-ce que vous êtes mariée ? Vous avez des enfants ?
6. Quelles sont les langues que vous parlez ?
7. Quelles sont les langues que vous pratiquez avec vos enfants ?
8. Quelle(s) méthode (s) utilisez-vous pour initier vos enfants à apprendre le français ?
9. Que représente La langue Française pour vous ?
10. pensez vous que l'anglais remplacera un jour la langue française en Algérie ?

2. Analyse des données

Pour l'analyse des entretiens, nous avons commencé par opérer une analyse de contenu telle que définie par Laurence Bardin (1977, p. 230), comme « *un ensemble de techniques d'analyses des communications visant, par des procédures systématiques et objectives de description du contenu des messages, à obtenir des indicateurs (quantitatif ou non) permettant l'inférence de connaissances relatives aux conditions de production/réception (variables inférées) de ces messages* ».

La lecture « flottante » des énoncés transcrits constituait notre point de départ dans l'analyse. Nous avons tenté de nous approprier ces énoncés par le biais d'une première prise de contact dite « intuitive » avec le corpus à analyser durant laquelle de premières pistes d'analyses ont émergé.

Ensuite, nous avons établi une grille globale thématique de la lecture, et c'est ainsi que nous avons classé les thèmes abordés par les personnes interviewées.

En général, ces thèmes faisaient partie de notre guide d'entretien, puisque c'est nous qui avons interrogé les enquêtées sur ces thèmes, mais il se peut que nos informatrices aient abordé spontanément des thèmes que nous n'avions pas repérés auparavant et qui pouvaient apporter des éléments très pertinents à notre analyse. Ils représentent d'ailleurs les meilleures questions posées selon J.C.Kaufman (1996, p. 48) « *La meilleure question n'est pas donnée par la grille, elle est à trouver à partir de ce qui vient d'être dit par l'informatrice* ».

Nous sommes passée, en second lieu, au travail d'interprétation qui consistait à construire progressivement les hypothèses à partir des matériaux recueillis. Nous avons essayé d'atteindre, à travers les discours épilinguistiques, les représentations de nos locutrices sur les langues qu'elles pratiquent, les fonctions et les valeurs qu'elles attribuent à chacune de ces langues ainsi qu'un certain nombre de facteurs qui déterminent le processus d'appropriation des langues et de transmission de ces langues à leurs enfants.

Nous avons aussi tenu compte de quelques informations extra linguistiques que nous avons exploitées, telles que l'origine socioculturelle de nos enquêtés, et l'appartenance à un milieu citadin ou rural. Nous étions très prudente dans notre démarche en essayant de ne pas laisser des interprétations ou des jugements subjectifs biaiser nos analyses, car nous sommes consciente que notre présence et notre implication dans l'interaction pouvait influencer les pratiques ou les attitudes langagières de nos interlocutrices, car nous partageons l'idée de Robillard (2003, p. 37) que le chercheur est constitutif des faits qu'il co-construit, et [...] loin d'être celui qui « enregistre » des faits préexistants et autonomes, il met sa créativité au service de sa recherche et de sa présentation assumant ainsi sa part de construction de l'objet étudié, et ne comptant pas que sur des « données » préexistantes, dont il « révélerait » le fonctionnement.

2.1 Les langues pratiquées au sein des familles algériennes

Selon les déclarations de nos enquêtées, et en réponse à la question : quelles sont les langues que vous parlez au quotidien ? Il s'agit de deux langues essentiellement : l'arabe ou le dialecte algérien

Représentations des femmes algériennes sur la langue française et leurs impacts sur son apprentissage et sa transmission au sein de leurs familles en Algérie : Cas des femmes de Guelma

en première position, le français selon la maîtrise de cette langue et l'anglais pour certaines d'entre elles, notamment celles qui ont étudié anglais ou sont des enseignantes d'anglais

Nora

Je parle arabe et français et je parle surtout en français avec mes enfants pour qu'ils savent parler avec ma famille qui vit en France

Rania

Je parle en arabe et quelques mots en français

Marwa

Deux langues un peu arabe français mais le français pas beaucoup quelques mots c'est tout

Meriem

Je parle arabe et parfois français je prononce certains mots parce que je ne les parle pas couramment alors j'utilise des mots pour lesquels je suis bon

Wafa

Arabe français et parfois english

Beya

Arabe français anglais

Nous pouvons dire que ces enquêtées font partie de la majorité des locuteurs qui vivent dans la société algérienne considérée comme une société plurilingue, car ses locuteurs pratiquent plusieurs langues à savoir l'arabe dialectal, le berbère pour certaines régions, le français et l'anglais qui commencent à émerger ces dernières années, notamment avec la nouvelle génération qui veut s'ouvrir sur le monde. « *Les locuteurs Algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, l'arabe standard, le berbère et le français vivent une cohabitation (...)* » Khawla Taleb Ibrahim (1998).

2.2 Représentations des enquêtées sur la langue française

Deux enquêtées ont déclaré qu'elles ne parlent pas le français avec leurs enfants

Narjess

Je parle l'arabe à la maison je ne parle pas le français avec ma fille à la maison

Soumia

Je parle l'arabe dialectal et quelques mots en français qui font partie de l'arabe dialectal (en arabe)

Ces déclarations nous ont emmenés à nous interroger sur les représentations de ces locutrices sur le français, nous leur avons donc posé la question suivante :

En et pourquoi vous ne parlez pas le français à la maison ?

Narjess

Ma fille préfère l'anglais je n'ai jamais appris le français à ma fille

En Pourquoi tu as préféré apprendre à ta fille l'anglais ?

J'ai trouvé qu'elle aime l'anglais en regardant des dessins animés sur youtube et parce que je trouve le français un peu difficile

Soumia

Pour moi le français c'est toujours la langue du colonisateur mais je veux bien que mes enfants l'apprennent car ils en auront besoin à l'université

Même si les deux enquêtées semblent avoir les mêmes pratiques de la langue française (elle n'est pas très présente dans leurs pratiques langagières avec leurs enfants), elles n'ont pas les mêmes représentations sur cette dernière.

Narjess pense que le français est plus difficile que l'anglais, c'est pour cela qu'elle ne le pratique pas souvent avec sa fille, malgré sa bonne maîtrise de cette langue (elle a répondu à toutes les questions en français). Elle a encouragé sa fille à regarder des dessins animés en anglais.

Quant à Soumia, elle déclare que le français reste toujours la langue du colonisateur, son rapport à cette langue est plutôt ambivalent, elle la rejette, mais elle considère qu'il est impératif que ses enfants l'apprennent pour pouvoir poursuivre leurs études universitaires.

Soumia

Représentations des femmes algériennes sur la langue française et leurs impacts sur son apprentissage et sa transmission au sein de leurs familles en Algérie : Cas des femmes de Guelma

Oui c'est sûr il faut qu'ils apprennent le français pour les études à l'université

On peut considérer que la plupart des Algériens ont une attitude ambiguë vis-à-vis de la langue française. A l'instar de l'anglais, elle est considérée comme une langue de la modernité, du prestige, qui assure l'ouverture sur le monde, mais dans le même temps, elle peut être l'objet d'un rejet lié au souvenir du colonisateur et de l'occupation française.

C'est ce qu'exprime D. Caubet (1998) lorsqu'elle écrit que « *Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu d'une part, il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais), mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme* ».

Quant au reste des enquêtées, elles ont toutes une représentation plutôt positive de la langue française et souhaitent que leurs enfants l'apprennent. Elles la considèrent comme une langue de modernité et de prestige qui fait partie de leur culture et pensent qu'elle est nécessaire pour une meilleure ascension sociale et culturelle. Ceci se répercute sur leurs pratiques langagières et notamment sur leur volonté affichée d'apprendre à leurs enfants la langue française.

Rania

Oui je veux qu'elle apprenne le français parce que nous habitons dans un pays francophone qui s'appelle l'Algérie

Wafa

C'est essentiel de savoir parler en français dans notre société donc j'encourage mes filles à l'apprendre

Beya

Je parle avec mes filles en français beaucoup plus

En : et vous ne préférez pas leur parler en anglais du moment que vous êtes prof d'anglais ?

Non je préfère le français c'est plus élégant et il a plus de prestige et même mes filles aiment parler le français

Nous pouvons donc dire que le locuteur algérien ne pourrait pas négliger la langue française, même s'il ne l'utilise pas, car elle existe partout.

Rabah Sebaa (2002) écrit à ce propos: « *En effet, la réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde, sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif* ».

Pour assurer un bon apprentissage de la langue française, les mères enquêtées ont déclaré adopter plusieurs méthodes, elles ne se contentent pas des cours de français dispensés à l'école.

2.3 Méthodes utilisées pour l'apprentissage de la langue française

Toutes les enquêtées s'entendent pour dire que l'apprentissage de la langue française est primordial dans notre société, chacune d'entre elles essaye, à sa façon, de trouver de bonnes méthodes pour apprendre cette langue à leurs enfants, voici quelques méthodes déclarées par nos enquêtées :

2.3.1 Regarder les dessins animés sur des chaînes télévisées ou sur youtube

Plusieurs enquêtées ont déclaré que regarder les dessins animés en français s'avère un bon moyen d'apprentissage pour leurs enfants

Selma

Ya plusieurs méthodes comme les dessins animés les livres de français aussi

Beya

Elles regardent les dessins animés en français

Wafa

Les méthodes je l'utilise au quotidien je les laisse regarder la télé bien sur des chaînes françaises de dessins animés deux heures de temps

Meriem

Je lui a mis des vidéos d'animaux et des chansons pour enfants.

Cette méthode est très fréquente et très encouragée par les familles afin d'apprendre des langues étrangères à leurs enfants. Elle a même été adoptée dans les institutions scolaires.

Plusieurs recherches en didactique du FLE ont été effectuées dans le but de démontrer la nécessité d'intégrer des documents audiovisuels en particulier les dessins animés comme un outil méthodologique dans l'apprentissage de la langue française en classe dans le développement de la compétence de l'oral chez les apprenants.

Selon Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca (2003) « *La séquence d'image sert de point d'appui pour l'accès à la compréhension globale du message sonore : elles visualisent le déroulement de la situation de communication (le cadre situationnel et spatio-temporel), représentent des personnages qui évoluent dans ce cadre et mettent en scène les composantes non linguistiques de l'acte de communication (geste, mimiques, attitudes, etc.).* »

Thierry Lancien (1986) assure que « *sur le plan de l'apprentissage, le document vidéo est pour les élèves l'un des plus sûrs moyens d'approcher une langue actuelle, variée et en situation.* »

2.3.2 Communication en français

Plusieurs mères ont déclaré que l'une des méthodes d'apprentissage du français à leurs enfants était de nommer les noms de quelques objets et leur demander de les répéter ou de communiquer avec eux en français.

Ghimenton (2010) affirme que « *Pour qu'une langue soit transmise, il est indispensable de créer des opportunités qui favorisent son usage* ».

Rania

Mes méthodes 1^{ères} méthode :

Je nomme les choses en français couleurs animaux membres de la famille, affaires.etc.

Nora

Mes méthodes sont : j'apprends à mes enfants tous les noms des choses de la maison je leur donne le nom et je leur demande de répéter.

La communication entre les membres de la famille joue un rôle très important dans l'acquisition d'une langue étrangère à travers l'utilisation des mots et des expressions de la vie quotidienne. Cette méthode les aide à développer leurs compétences langagières et à enrichir leurs bagages linguistiques.

C'est ce que confirme Alexandra Filhon (1999) « *les relations communicationnelles au sein de la famille dépendent des compétences linguistiques des parents et des enfants, sachant que les aptitudes des uns ont une influence sur les aptitudes des autres.* »

2.3.3 La lecture

Deux mères ont déclaré qu'elles considèrent que la lecture, en plus d'être un moyen de culture et d'instruction, est une bonne méthode pour l'apprentissage du français, elles encouragent leurs enfants à lire des histoires en français.

Beya

La lecture des histoires

Wafa

Je préfère qu'elles lisent des histoires mieux que de se connecter.

Cornea Cristiana (2010) considère en tant que professeur de français et d'anglais le rôle de la lecture dans l'apprentissage et l'utilisation du FLE est considérable dès que la lecture apporte une innovation dans la langue (pour l'élève et pour le professeur, également), la lecture ayant aussi une dimension émotionnelle qui facilite la communication en situation interculturelle et qui ouvre la voie vers l'enrichissement du bagage culturel, sémantique, phonologique et grammatical de l'élève.

3. L'anglais prendrait-il la place du français ?

A l'ère où l'anglais est devenu la première langue mondiale, utilisé dans tous les domaines de la vie, nous nous sommes interrogée sur sa place en Algérie et sur son avenir.

Les réponses des enquêtées étaient plutôt partagées sur la question : l'anglais pourra-t-il remplacer le français en Algérie ?

Certaines ont déclaré que l'anglais finira par remplacer le français

Narjess

Oui je pense que l'anglais remplacera le français car c'est la langue la plus utilisée dans le monde et c'est plus facile que le français.

Rania

Oui je vois que l'anglais va s'occuper une place intéressante que le français car c'est une langue internationale

Nora

Je pense que oui car l'anglais est une langue internationale que tout le monde parle

Selma

Oui forcément l'anglais va prendre la place du français mais avec le temps parce que c'est la langue du développement mondial

Pour GRANGUILLAUME.G (2003):

« L'essor de la mondialisation a pour conséquence de placer la langue anglaise dans une situation d'hégémonie incontestée. Les médias, l'Internet, mais aussi la pratique des échanges internationaux en ont fait le moyen indispensable »

Tandis que d'autres ont éloigné l'idée que l'anglais puisse remplacer le français en Algérie, malgré son importance

Beya

Non je ne pense pas que l'anglais finira par occuper la place du français parce que l'Algérie et la France sont historiquement liées et ce n'est pas facile de faire la rupture immédiatement

Latifa

Je crois que non car c'est pas possible de remplacer une langue qui a existé depuis de nombreuses années au jour du lendemain par une autre langue

Meriem

Je ne pense pas que l'anglais remplacera le français mais aura une position parallèle à la langue française car la langue française n'est pas seulement une langue pour les algériens mais plutôt une culture et une tradition d'un peuple.

Pour ces enquêtées, il s'agit d'une question de culture et d'identité et de lien affectif, le français est une composante de la culture algérienne. Elles déclarent que le français ne représente pas pour les locuteurs algériens une simple langue étrangère, ils le considèrent comme un moyen d'accès aux sciences et à la technologie qui leur permet de s'ouvrir sur le monde.

Queffélec, A. (2002) note en parlant de la place du français en Algérie que « *L'étendu et la diversité des champs d'action de cette langue ainsi que son prestige semble être les facteurs dynamisants qui lui confèrent une bonne position dans la hiérarchie des valeurs sur le marché linguistique algérien* ».

- Conclusion

L'analyse des entretiens réalisés avec des mères de familles algériennes nous a permis de cerner certaines représentations de ces femmes sur la langue Française.

En dépit du rapport ambivalent et ambigu que certaines enquêtées ont envers le français, toutes les enquêtées reconnaissent la présence de cette langue dans le paysage linguistique algérien. Leurs représentations sur le français avaient un impact direct sur leurs pratiques langagières avec leurs enfants.

En effet, celles qui considèrent que le français est une langue imposée par le colonisateur et doit être remplacée par l'anglais et souhaitent lui attribuer le statut d'une langue étrangère, ne la pratiquent pas beaucoup avec leurs enfants et préfèrent leur apprendre d'autres langues.

Représentations des femmes algériennes sur la langue française et leurs impacts sur son apprentissage et sa transmission au sein de leurs familles en Algérie : Cas des femmes de Guelma

Les enquêtées ayant des représentations positives sur le français et le considérant comme une composante de la culture et de l'identité algérienne essayent de le pratiquer au sein de leurs familles et utilisent plusieurs méthodes pour familiariser leurs enfants avec cette langue comme les dessins animés, les chansons, la lecture.

- Références

- BARDIN, L. (1977). *Analyse de contenu*. Paris, collection le psychologue p230. Puff,
- BEAUD, S. & WEBER, F. (2003 [1997]). *Guide de l'enquête de terrain*, Paris, La Découverte 3ème édition.
- CALVET, L.J. (1993) *la sociolinguistique*, Paris. PUF, collection que sais-je ?
- CAUBET, D. « *Alternance des codes au Maghreb, pourquoi le français est il arabisé ?* », Plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingues, 1998, n°14.
- CORNEA, C. « *Le rôle de la lecture dans l'apprentissage et l'utilisation du FLE.* » *Le français de demain : enjeux éducatifs et professionnels Colloque international 28-30 octobre Sofia, 2010.*
- CUQ, JP et GRUCA, I. (2003) *Cours de didactique de français langue étrangère et second*, Paris, Pug,
- FILHON, A. « *Pratiques linguistiques des enfants issus de l'immigration nord-africaine vivant en France* » consulté le 24/12/2011 sur www.erudit.org/livre/aidelf/2002/001288co.pdf. 1999)
- GHIMENTON, A. « *Analyse d'interactions familiales entre trois générations dans la région italienne de vénétie : réflexion sur les voies de la transmission des langues minorées.* » in Matthey M et Fibbi R *la transmission intergénérationnelle des langues minoritaires. Revue tranel (travaux neuchâtelois de linguistique (52 1-7), 2010.*
- KAUFMAN, J-C. (1996). *L'entretien compréhensif*. Nathan.

- MARTINIELLO, M & SIMON, P « *Les enjeux de la catégorisation. Rapports de domination et luttes autour de la représentation dans les sociétés post-migratoires* », Revue européenne des migrations internationales, vol. 1, 2, p. 7-18. 2005.
- QUEFFELEC, A. (2002) *.Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues* .Paris : De Boeck&Larcier s.a. Dr.Outaleb-Pellé, Edition Duculot, 1ère édition, P.37.
- ROBILLARD, D. (2003). *Français, variation, représentations : quelques éléments de réflexion*, in J. Billiez et D. de Robillard (éds.), « Français : variations, représentations, pratiques », *Cahiers du Français contemporain*, 8, Lyon, ENS Editions, pp. 35-61.
- SEBAA, R, « *cultures et langues, la place des minorités. La langue et la culture française dans le plurilinguisme en Algérie.* » Session6, L'encyclopédie plurilinguistique Inst- Vienne. [http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/ notes/sess603.htm](http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/notes/sess603.htm)
- THIERRY, L. (1986). *Le document vidéo dans la classe de langue*, Paris, CLE International, p. 11